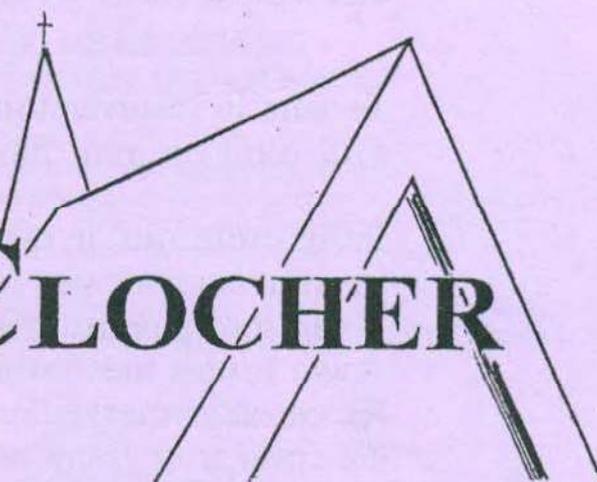


LE CLOCHER

A stylized graphic of a church roof with a cross on top, rendered in black lines.

BULLETIN PAROISSIAL

DE CAUDAN



234

OCTOBRE 1998

LE SUPRÊME JOUR DE L'HOMME



Le Roi du monde nous ressuscitera
pour une vie éternelle.

A la fin de son livre « Le Jour de l'homme », le P. Jacques Leclercq célèbre la Résurrection comme la suprême coïncidence du « Jour de l'homme » avec le « Jour de Dieu ».

Je suis la résurrection et la vie, dit Jésus.
Qui croit en moi, fût-il mort, vivra.

Et je crois, oui, je crois qu'un jour, ton jour, ô mon Dieu,
je m'avancerai vers toi,
Avec mes pas titubants,
Avec toutes mes larmes dans mes mains,
Et ce cœur merveilleux que tu nous as donné,
Ce cœur trop grand pour nous puisqu'il est fait pour toi...
Un jour, je viendrai,
Et tu liras sur mon visage
Toute la détresse, tous les combats, tous les échecs des
chemins de la liberté,
Et tu verras tout mon péché.
Mais je sais, ô mon Dieu, que ce n'est pas grave le péché,
quand on est devant toi.
Car c'est devant les hommes que l'on est humilié.
Mais devant toi, c'est merveilleux d'être si pauvre,
Puisqu'on est tant aimé !
Un jour, ton jour, ô mon Dieu, je viendrai vers toi.
Et dans la formidable explosion de ma résurrection,
Je saurai enfin
Que la tendresse, c'est toi,
Que ma liberté, c'est encore toi.
Je viendrai vers toi, ô mon Dieu, et tu me donneras ton
visage.
Je viendrai vers toi avec mon rêve le plus fou :
T'apporter le monde dans mes bras.
Je viendrai vers toi, et je te crierai à pleine voix
Toute la vérité de la vie sur la terre.
Je te crierai mon cri qui vient du fond des âges :
« Père ! J'ai tenté d'être un Homme, et je suis ton en-
fant... »

(Jacques Leclercq, *Le Jour de l'homme*,
Seuil 1976, p. 152-153)

Le Pacte civil de solidarité (PACS) :

Je souhaite que ce texte soit diffusé le plus largement possible, du moins dans ses éléments essentiels. Je ne puis qu'encourager tous ceux qui se dépensent pour la défense et la promotion de la famille : la loi projetée est loin de lui rendre ser vice. Au contraire, elle la mine un peu plus, hélas.

† François-Mathurin GOURVÈS
Evêque de Vannes

Une loi inutile et dangereuse



DÉCLARATION DU CONSEIL PERMANENT DE LA CONFÉRENCE DES EVÊQUES DE FRANCE

1. Une proposition de loi, « le pacte civil de solidarité » (PACS) est actuellement à l'étude, visant à établir « un cadre juridique pour des couples qui ne peuvent ou ne veulent se marier ». Les auteurs de ce projet affirment qu'il n'y est pas question d'un « mariage bis » et qu'il ne porte pas atteinte à l'institution matrimoniale. Il s'agirait de simples mesures pratiques sans aucune autre prétention.

2. Mais comment comprendre de tels propos, quand ce projet emprunte, sans les obligations correspondantes, la plupart des droits inhérents au mariage, rendant celui-ci, finalement, inutile ? Le mariage fixe le cadre juridique qui favorise la stabilité de la famille. Il permet le renouvellement des générations. Il n'est pas un simple contrat ou une affaire privée, mais constitue l'une des structures fondamentales de la société, dont il maintient la cohérence. Le mariage doit être valorisé comme l'alliance privilégiée entre un homme et une femme.

3. Qu'on le veuille ou non, ce projet détermine en partie l'avenir de notre société. Il est regrettable et inquiétant qu'il n'ait pas été précédé d'une réflexion suffisamment approfondie auprès d'experts et d'une consultation sérieuse de toutes les familles de pensée. Réflexions et consultations auraient permis, sans que l'on ait à légiférer, d'envisager des mesures pratiques, tout en fixant des limites à des revendications impossibles à satisfaire.

4. L'Église catholique ne peut pas rester indifférente à ce qui faciliterait de manière juste l'existence de personnes engagées dans des situations singulières et parfois difficiles. Ces personnes doivent être accueillies et écoutées. Mais des tendances ou des modes de vie dans lesquels certains se reconnaissent individuellement n'ont pas à devenir, à travers la loi, des références sociales.

5. Une société doit certes avoir le souci qu'aucun des siens ne soit marginalisé ou ne se retrouve dans des conditions invivables. On peut rechercher pour cela des mesures appropriées et limitées à leur objet. Or, la proposition de loi en question engage une philosophie, même implicite, de la vie entre les hommes. Ne pas le reconnaître montrerait que nous ne savons plus évaluer les conséquences possibles sur notre avenir commun de décisions légales.

6. Nous savons combien l'instabilité affective de nombreux couples entraîne des souffrances et fragilise déjà trop les familles et le lien social. Est-il pertinent de conforter par une nouvelle loi cette précarité et l'irresponsabilité qui peut en découler ? Est-il pertinent de faire porter à la société une charge financière supplémentaire, difficilement justifiable alors même que l'on réduit par ailleurs l'aide aux familles ?

7. Il serait préjudiciable de voir une législation entériner une hiérarchie d'unions, au gré des tendances subjectives des personnes, accentuant, de fait, les disparités de droits et de devoirs. La société n'a pas à reconnaître toutes les associations affectives qui relèvent de l'expérience singulière de chacun et du domaine privé. La loi ne peut s'édifier que sur des réalités universelles et non pas sur des désirs, voire des représentations affectives singulières.

8. Pour certains promoteurs de cette proposition de loi, l'objet principal des mesures envisagées est de fournir une reconnaissance sociale à la relation homosexuelle. Ils revendiquent, pour un avenir plus ou moins proche, un « mariage » pour les homosexuels, voire l'adoption d'enfants. Or il n'y a pas d'équivalence entre la relation de deux personnes du même sexe et celle formée par un homme et une femme. Seule cette dernière peut être qualifiée de couple, car elle implique la différence sexuelle, la dimension conjugale, la capacité d'exercer la paternité et la maternité. L'homosexualité ne peut pas, à l'évidence, représenter cet ensemble symbolique.

9. Une chose est de respecter les droits dont bénéficient toutes les personnes, une autre est de vouloir instituer une orientation particulière, voire d'en faire un modèle. A-t-on suffisamment mesuré que la recherche à tout prix du semblable ou de l'identique est en soi une source d'exclusions ? La société ne peut pas se construire sur la recherche de la similitude mais sur la différence de l'homme et de la femme : il n'y a ici aucune discrimination à l'égard de quiconque, aucun rejet de qui que ce soit, mais une reconnaissance des conditions nécessaires à la vie en société.

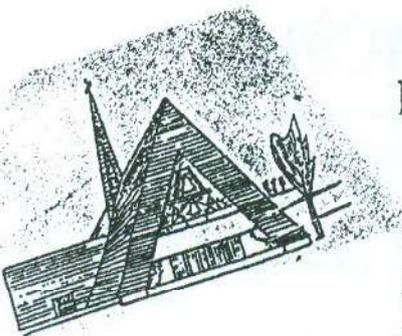
10. Alors que nous voyons tant de jeunes se désocialiser, que les plaintes d'absence de repères se font de plus en plus nombreuses, il ne faut pas que la loi ajoute de l'incohérence à la confusion relationnelle de l'époque actuelle. Les réflexions menées sur l'intégration sociale des jeunes ont assez fait ressortir le rôle décisif des parents, père et mère, rôle reconnu nécessaire pour l'éducation des enfants. Il y aurait une réelle contradiction à rappeler aux parents leur mission sociale alors qu'en même temps on affaiblirait l'image sociale du mariage et de la famille.

11. Notre conviction est simple : le droit offre suffisamment de possibilités pour régler des problèmes sociaux ou économiques rencontrés par certaines personnes « qui ne peuvent ou ne veulent se marier ». Il n'est pas nécessaire d'inscrire dans la loi un nouveau statut relationnel qui risque de déstructurer davantage le sens du couple et de la famille.

En le rappelant, nous voulons servir la société tout entière.

(*) Texte du Secrétariat de la Conférence des évêques de France. Il a été rendu public le 17 septembre.

L'HISTOIRE DE NOTRE PAROISSE



La paroisse de CAUDAN fait partie des "paroisses primitives"; elle est née de circonscriptions établies près des voies navigables et axes routiers. Elle daterait du 7ème siècle. LANESTER en faisait partie et ce n'est qu'en 1907 que CAUDAN et LANESTER constituèrent deux paroisses distinctes. Deux ans

plus tard, le 31 mars 1909, les deux communes furent créées.

Depuis longtemps les recteurs successifs souhaitaient cette nouvelle structure, mais elle ne se réalisa pas sans problèmes; nous nous en faisons l'écho en nous référant aux archives paroissiales et communales.



En 1874, l'abbé LE MAB, recteur, (1871-1879) donna une grande mission (on connaît l'importance que revêtait cet exercice) et se plaignait de la difficulté rencontrée dans le quartier excentrique du chantier "qui ne possède qu'une pauvre et misérable chapelle et le succès fut loin d'être consolant comparé à celui du bourg où cette mission fut toujours ce qu'est une mission en milieu paysan, c'est-à-dire que tous vinrent se régénérer dans la grâce de Dieu".

Un des plus vifs désirs de l'abbé EZANO (1879-1880) a été de doter le vaste quartier du chantier d'une grande chapelle; il y avait dans ce quartier près de 4000 habitants, "presque tous ouvriers du port et tout recteur de CAUDAN ayant à coeur le salut de ces âmes essaiera de leur bâtir une chapelle où ils puissent recevoir l'instruction et accomplir leurs devoirs religieux".

L'abbé HETET (1890-1892) semblait plus préoccupé par le problème du coût: "mon budget peut monter à 4.000 F (70.000 actuels), la Fabrique est obligée de donner 1.500 F (26.000) aux trois vicaires, reste à dépenser une somme annuelle de 2.500F (44.000) et l'entretien des édifices paroissiaux actuels absorbe facilement cette somme...". Il reconnaissait bien sûr la nécessité de créer de nouveaux lieux du culte car en 1892 la population de CAUDAN était de 7730 habitants, les jeunes étaient très nombreux et 721 petits Caudanais reçurent le sacrement de confirmation.

Ce jour-là donc, le 26 mai 1892 "Monseigneur (J.M. BECEL évêque de VANNES 1866-1897) partant de CLEGUER, est arrivé une demie-heure trop tôt, ce qui a occasionné un peu de désordre, d'abord dans la cavalcade (c'était la coutume): une partie des cavaliers avait pris un chemin, une autre un second et presque tous sont arrivés trop tard pour accompagner la voiture de l'évêque; ensuite nous n'avons pas eu le temps d'organiser la procession qui devait prendre l'évêque près du cimetière sur la route de PLOUAY, mais tout s'est calmé et l'ordre a reparu (avec plus de 700 enfants ce ne fut pas facile...); pas d'arc de triomphe, impossible d'en faire un avec un maire et un conseil Radical" et la population "avec son tempérament froid et presque réfractaire aux manifestations grandioses, ne lui a pas réservé un accueil triomphal..."

Toujours est-il qu'en quittant CAUDAN l'évêque, apparemment satisfait, consigna ses impressions: "Bonne journée pour cette Paroisse! Nous avons chargé les nouveaux confirmés de se faire les petits apôtres du foyer domestique et de dire à leurs parents, particulièrement aux ouvriers de ce vaste quartier du chantier, le désir qui nous presse de leur faire du bien... que Dieu garde le clergé et les fidèles".

Ces bonnes paroles n'ont visiblement pas suffi à notre recteur qui, agacé, écrivit à l'évêque un mois plus tard: "J'ai eu l'honneur lors de votre visite pastorale de vous exposer brièvement la situation religieuse de ma Paroisse. Je tiens aujourd'hui à la mettre sous vos yeux dans toute sa vérité..." et il proposait des solutions.

(à suivre)

J. PENCREAC'H

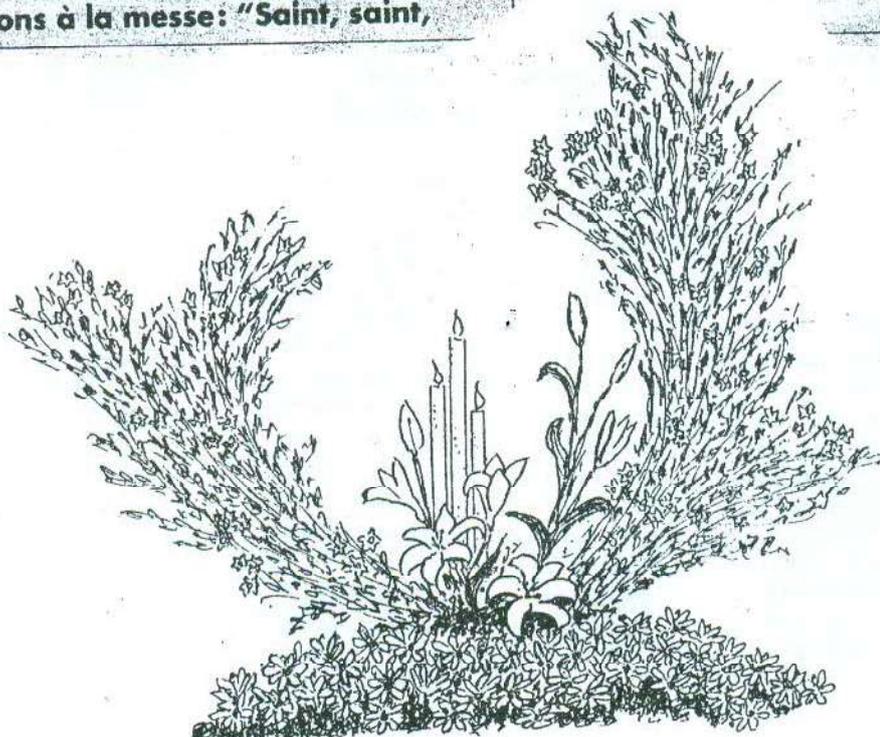
Tous saints

Mon Dieu, j'en suis encore tout ému d'avoir lu dans une lettre de ton apôtre Paul qu'il me traitait de "saint". Comment moi qui suis si ordinaire pourrais-je bien avoir droit à l'auréole des saints et des saintes? Comment l'apôtre Paul peut-il me trouver tant de vertus, à moi qui ne me suis jamais aventuré en dehors d'une foi bien tiède et sans couleur? Bien sûr je n'ai pas tué ni volé, mais cela suffit-il à faire des saints? Cela ne suffit pas! Plus même: rien ne suffit à faire des saints. Car la sainteté est tout le contraire d'une suffisance. La sainteté n'est pas un record. Elle ne se mesure ni à la hauteur ni à la longueur de sainteté qu'on est capable de sauter. La sainteté ne se gagne pas comme un marathon ou une course d'obstacles. Pour tout dire: Dieu seul est saint et il n'y a de saint que lui. Qui pourrait prétendre se mesurer à lui ou se comparer avec sa sainteté? La sainteté n'est pas une prétention, ni un grade: c'est le visage de Dieu. C'est Dieu seul qui est saint, nous le chantons à la messe: "Saint, saint,

saint le Seigneur!"

Les saints et les saintes dont le nom de fête est écrit chaque jour sur le calendrier des Postes ne sont pas arrivés là par leurs mérites ou par leur ancienneté. Tous les saints du ciel sont les miroirs de la sainteté de Dieu. Chacun raconte à sa manière la sainteté de Dieu au III^e, au IX^e ou au XX^e siècle, en Orient, en Asie ou en Europe. Tous, ils sont devenus si simples et si vrais que la sainteté de Dieu peut se voir à travers eux comme le jour à travers la fenêtre. C'est la sainteté de Dieu qui fait d'eux des saints. C'est pour cela que l'apôtre Paul me traite comme un saint. Nous sommes aimés de Dieu! Voilà notre sainteté. Le visage de Dieu frappe à la fenêtre de chacun de nous. Il est temps d'ouvrir les volets. Alors la Toussaint, c'est notre fête! Je vous souhaite une bonne fête à vous, tous les saints et toutes les saintes de Dieu!

Jean DEBRUYNNE



L'Esprit Saint, premier acteur de la mission.

Octobre 1998 voit la conjonction de deux moments très importants : année de l'Esprit Saint dans la préparation du grand Jubilé, et mois de la Mission, qui est par excellence celui de l'Esprit Saint, parce que :

« L'Esprit est aussi pour notre époque l'agent principal de la nouvelle évangélisation » (1).

Que veut dire le Pape ? Que toute la Mission est avant tout l'œuvre de l'Esprit de Dieu. Comment ?

TOUTE LA MISSION EST INSPIRÉE PAR L'ESPRIT SAINT.

L'Esprit de Dieu est celui par lequel Jésus s'est fait homme, dans le sein de la Vierge Marie. Par Lui, Jésus a trouvé la force nécessaire pour accomplir sa mission publique en Palestine. Il l'a reçu au jour de son baptême : « L'Esprit du Seigneur est sur moi parce qu'il m'a conféré l'onction pour annoncer la Bonne Nouvelle aux pauvres, il m'a envoyé proclamer aux captifs la libération » (Lc 4,18).

L'Esprit Saint n'a jamais cessé de guider le Christ : « Alors Jésus, avec la puissance de l'Esprit, revint en Galilée, et sa renommée se répandit dans toute la région. Il enseignait dans leurs synagogues et tous disaient sa gloire » (Lc 4,14).

Jésus à son tour, promit à ses disciples de leur envoyer l'Esprit, pour continuer son œuvre : « Vous allez recevoir une puissance, celle du Saint Esprit qui viendra sur vous ; vous serez alors mes témoins à Jérusalem, dans toute la Judée et la Samarie, et jusqu'aux extrémités de la terre » (Ac 1,8).

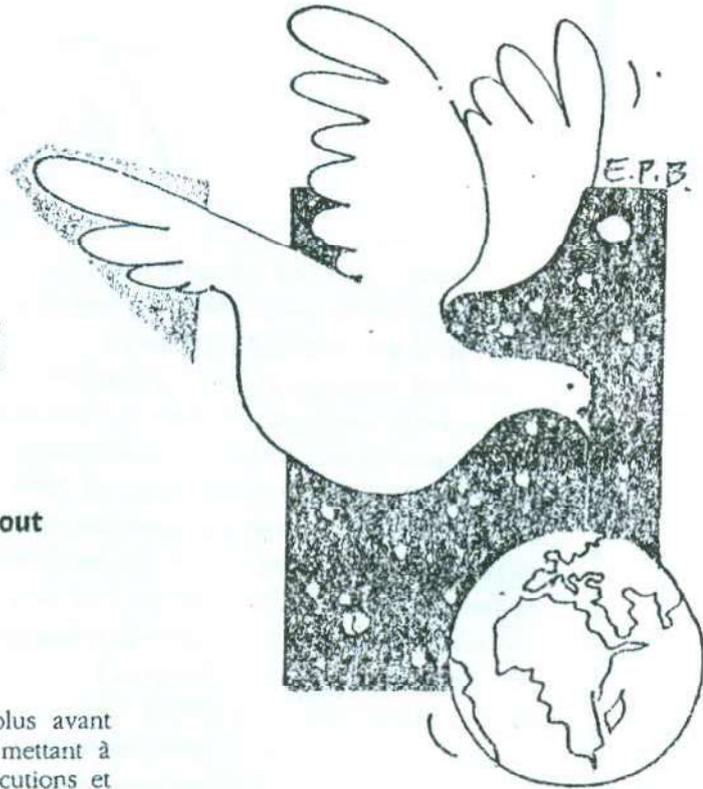
L'Esprit Saint fonda l'Église le jour de la Pentecôte (Ac 2,4). Il donna aux apôtres la force de proclamer l'Évangile et de tenir tête à leurs adversaires. Il inspirait leurs prières (Ac 4,31), présidait au choix des responsables (6,7), mit Paul à part pour l'évangélisation des nations païennes (13,3), et l'obligea à passer en Europe (16,6-10) ; auparavant, il avait aidé l'Église à accueillir sans peur les non-juifs (15,28). Toujours il

poussait les apôtres plus avant vers la terre entière, mettant à profit même les persécutions et les difficultés. Il a plus d'audace que tous, car il « souffle où il veut, et tu entends sa voix, mais tu ne sais ni d'où il vient ni où il va. Ainsi en est-il de quiconque est né de l'Esprit » (Jn 3,8).

Les Actes, qui sont l'Évangile de l'Esprit, le présentent comme le protagoniste de toute la mission ecclésiale... Il agit par les Apôtres, mais il agit en même temps dans les auditeurs : « Par son action, la Bonne Nouvelle pénètre dans les consciences et dans les cœurs humains et se diffuse dans l'histoire. En tout cela, l'Esprit donne la vie » (2).

L'ESPRIT SAINT ACTEUR AUJOURD'HUI COMME IER DANS L'ÉGLISE.

Le Pape nous appelle à mieux percevoir la présence de l'Esprit aujourd'hui : « Il convient que l'on mette en valeur et que l'on approfondisse les signes d'espérance présents en cette fin de siècle, malgré les ombres qui les dissimulent souvent à nos yeux : dans le domaine civil, les progrès réalisés par la science, par la technique et surtout par la médecine au service de la vie humaine, un sens plus grand de responsabilité à l'égard de l'environnement, les efforts pour rétablir la paix et la justice partout où elles ont été vio-

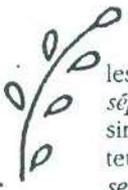


lées, la volonté de réconciliation et de solidarité entre les différents peuples, en particulier dans les rapports complexes entre le Nord et le Sud du monde...; dans le domaine ecclésial, une écoute plus attentive de la voix de l'Esprit par l'accueil des charismes et la promotion du laïc, le dévouement ardent à la cause de l'unité de tous les chrétiens, l'importance accordée au dialogue avec les religions et avec la culture contemporaine... »

Les signes de la présence de l'Esprit aujourd'hui sont multiples. Il suffit de regarder dans la foi, au milieu des drames et des massacres, les trésors de vie, de partage, de solidarité et de courage qui se multiplient chaque jour.

OUI, OUVRE L'OREILLE ET « ÉCOUTE CE QUE L'ESPRIT DIT AUX ÉGLISES ! » (APOCALYPSE 2,7)

Parmi les signes, le Concile Vatican II vient d'abord, avec la réforme liturgique, le regard positif sur le monde, le souci de la justice et le progrès des relations entre chrétiens. Qui appellerait aujourd'hui



les autres chrétiens des « frères séparés » ? Ce sont des frères, tout simplement. Comme le dit le pasteur Jean Tartier : « Il y a une Église chrétienne en France, il n'y en a pas plusieurs ! ».

Le dialogue interreligieux s'intensifie, surtout depuis la rencontre d'Assise en 1986.

Une multitude de nouveaux saints et bienheureux nous sont proposés en exemple. Plus de deux cents ont vécu au XX^e siècle. Il y a eu plus de martyrs au XX^e siècle que du temps des Romains, dans tous les continents, de Mgr Roméro aux sœurs rwandaises assassinées en janvier 1998, en passant par les martyrs de la guerre d'Espagne, du nazisme et de tous les totalitarismes, les moines de Tibhirine, Sœur Anuarite du Zaïre, 46 missionnaires en 1996 dont trois évêques, la liste serait trop longue. Quelle fierté !



Des synodes continentaux se déroulent sous nos yeux : pour l'Afrique (1994), l'Amérique (1997), l'Asie et l'Océanie (1998), l'Europe (1991 et 1999). Celui d'Afrique, au milieu des drames incroyables, croit en la Résurrection, appelle à la paix, à la démocratie, au « christianisme africain fier de ses valeurs et de sa culture » ; celui de l'Amérique (de l'Alaska à la



Terre de Feu), soude les évêques autour d'un unique projet missionnaire et évangélique de solidarité Nord-Sud et de service des pauvres ; les évêques ont fait l'expérience de la présence de l'Esprit d'unité et de communion profonde entre eux. L'Esprit du Christ n'a pas fini de surprendre, et de nous « enseigner toutes choses », de nous faire nous ressouvenir de tout ce que Jésus avait dit à ses disciples.

A Cuba, Noël est redevenu un jour de fête en décembre 1997, à l'aube de la visite du Saint Père, pour la première fois depuis 1960. On dit

que ce fut exceptionnel, mais comme toujours, rien ne sera plus comme avant. Une fois que la porte est entrouverte, il est toujours plus difficile de la refermer.

Voyez le dynamisme des catéchistes du monde entier, dont vous avez des échos et que vous allez accueillir en octobre. Ce sont Tsevel Lumbèn, une fille de 21 ans, et Badral Tumurculga, un garçon de 22 ans qui sont venus étudier à Rome cette année, grâce à une bourse d'étude de la nonciature en Corée. « Nous suivons la catéchèse à l'Université Grégorienne. Quand nous retournerons dans notre pays, nous pourrions expliquer la foi à tous ces gens qui désirent connaître le Christ. Nous trouvons que le niveau des cours est très élevé, étant donné que les autres étudiants sont des séminaristes ayant deux ans de théologie derrière eux. Mais nous sommes enthousiastes... ».

Ils donnent l'un des nombreux témoignages de la foi et du courage des catéchistes partout dans le monde. Beaucoup ont déjà donné leur vie pour l'Évangile durant ce XX^e siècle, comme le bienheureux Isidore Bakanja, en République Démocratique du Congo en 1909, le bienheureux Peter To Rot, catéchiste et martyr en Papouasie de Nouvelle Guinée, torturé en 1945 par les Japonais. Le bienheureux Philippe Siphong père de cinq enfants, catéchiste et martyr thaïlandais, pris le 16 décembre 1940 et tué par balle. Le premier catéchiste du Burkina Faso, Alfred Diban, jeune esclave fugitif, est respecté chez lui comme un saint...

Qui doutera que l'Esprit soit à l'œuvre ? Qui doutera qu'à son inspiration, la Mission soit en bonnes mains ? Certes, elle ne peut pas être notre œuvre. Nous n'en sommes pas capables. C'est l'œuvre de l'Esprit du Christ : « Lorsque viendra le Paraclet que je vous enverrai d'après du Père, l'Esprit de vérité qui procède du Père, il rendra lui-même témoignage de moi, et à votre tour, vous me ren-

dre témoignage... Il vous fera accéder à la vérité toute entière... » (Jn 15,26...16,13).

« En vérité je vous le dis, beaucoup auraient voulu voir ce que vous voyez et ne l'ont pas vu ! »

« Réjouissez-vous et soyez dans l'allégresse, car votre récompense sera grande dans les cieux ! » ■

Emmanuel Lafont

AUX CHEFS D'ÉTAT

N'est-ce pas un autre signe, ce texte des évêques d'Afrique, de septembre 1997, envoyé aux chefs d'État du continent, au moment où, selon leurs mots :

« Dans beaucoup de pays africains sévissent des guerres fratricides, des violences, des destructions de vies humaines, de biens privés et publics. Les pires victimes n'en sont pas les adultes, mais surtout les enfants et adolescents, l'avenir de nos pays, qui ne connaissent d'autre école que les champs de batailles de ces guerres où ils se trouvent tristement enrôlés... C'est pourquoi, nous disons non à la guerre ! Non à l'achat des armes ! Non à la destruction de toute infrastructure au service du public... Tout cela sera grandement facilité lorsque existera entre vous (présidents) et le peuple, une confiance positive et l'estime réciproque. Cette estime incitera les citoyens à tous les sacrifices, s'ils constatent que toutes les ressources destinées au bien commun y étaient effectivement consacrées. Par contre, elle sera battue en brèche s'ils ont l'impression que ces ressources sont mal gérées, dilapidées ou détournées au profit du chef de l'État, de sa famille ou de son entourage... »

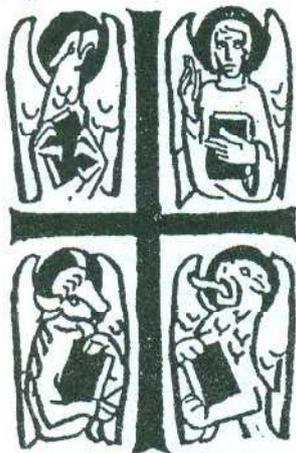
(1) Lettre de Jean-Paul II sur la préparation du Jubilé : « Tertio Millennio Adveniente » n° 45

(2) Encyclique « Redemptoris Missio » n° 21

A lire aussi :

La revue « Mission de l'Église » n° 119 (avril 98) « L'Esprit parle aux Églises »

Service Diocésain de Formation Permanente
Année 1998-99



Pour l'année
Cycle A et B
Centre
de
Lorient

Cycle A - formation initiale

Ce cycle de 4 années s'adresse à tous les adultes désireux d'approfondir la foi chrétienne.

Deux moments indispensables dans cette formation.

- 7 rencontres mensuelles de groupe : un amateur éclairé un chapitre précis de cours à l'aide d'un dossier d'une quinzaine de pages.

- Une rencontre d'équipe, entre chaque réunion mensuelle : pour assimiler ce qui a été dit, s'éclaircir mutuellement, confronter sa vie avec les données de la foi.

DEUXIEME ANNEE

Introduction au Nouveau Testament

Ce cours est proposé :

* à Lanester, salles paroissiales ☎ 02 97 76 11 20

> 1er cours : Jeudi 1er octobre à 20 H 30

> Intervenant : Père Jean-François SCANVIC

* à Ploubinec, salle paroissiale ☎ 02 97 36 76 31

> 1er cours : Vendredi 16 octobre à 14 H 15

> Intervenant : Père Louis QUEMENER

* à Locmiquélic - Salle Saint Michel ☎ 02 97 33 40 42

> 1er cours : vendredi 16 octobre à 20 H 30

> Intervenant : Père Louis QUEMENER

TROISIEME ANNEE

Introduction théologique : Jésus le Christ

Ce cours est proposé :

* au Presbytère St Christophe, 45 rue Beauvais ☎ 02 97 64 37 70

> 1er cours : Lundi 5 octobre à 20 H 30

> Intervenant : Père Armel UHEL

* à Ploëmeur - Salle Paroissiale Ninnoch, rue du Fort Bloqué ☎ 02 97 86 32 62

> 1er cours : Vendredi 6 novembre à 20 H 30

QUATRIEME ANNEE

Eglise, Sacraments, Vie Chrétienne

Ce cours est proposé à l'Aumônerie de l'Enseignement du Public, 27 bis rue Belle Fontaine

> 1er cours : Jeudi 8 octobre à 14 H 30 ou 20 H 30 (au choix)

> Intervenant : Père Gwénaél MAUREY ☎ 02 97 64 10 70

Cycle B - formation continue

Les grands moments de l'histoire du salut

Ce cours est proposé à Keryado et à Quéven

> 1ère séance: Séance de présentation

→ Jeudi 1er octobre à 20 H 30, salles paroissiales, 15 rue Dr Calmette à Keryado

→ Vendredi 2 octobre à 14 H 15, Salles paroissiales de Quéven

> Intervenant : Pères Léon THERAUD, Yves BUGÉON, J-Y Le GUEVEL.

Inscriptions : aux presbytères de Keryado ☎ 02 97 83 73 18
de Quéven ☎ 02 97 05 05 54

A Lorient Maison des Oeuvres, 33 cours de Chazelles

☎ 02 97 64 03 30 - Inscriptions à la première séance

Responsable : Père René Morin

1ère Proposition

Réflexions sur l'Esprit-Saint

Pour clôturer l'année consacrée à l'Esprit-Saint, dans le cadre de la préparation du Jubilé de l'An 2 000... 4 soirées de réflexion :

Redécouverte de l'Esprit-Saint - Révélation et Don de l'Esprit-Saint -

L'Esprit à l'oeuvre dans l'Eglise, dans la célébration des sacrements, dans la vie du chrétien, dans la vie du monde...

> Intervenant : Père René MORIN

> Dates : Mardis 20 octobre - 17 novembre - 15 décembre 1998

2 Février 1999 à 20 H. Participation : 80 Frs

2ème Proposition

Histoire du Christianisme (8ème année) Les Eglises et les chrétiens face aux drames du XXème siècle (1914-1945)

On a pu dire que le 19ème siècle s'est terminé le 2 août 1914 quand se déclanche le conflit qui va bouleverser le monde : c'est "la Grande Guerre". Rien ne sera plus comme avant.

Les idéologies qui accompagnent ou suivent cette guerre mettent en question l'homme dans toutes ses valeurs. La Papauté, des théologiens et des chrétiens de toutes confessions invitent à un réveil de la conscience humaine et des chrétiens deviennent présents dans les réalités et les activités de leur époque.

Mais le 2ème conflit mondial à partir de 1939, va dépasser le précédent par les ruines matérielles, morales et spirituelles qu'il provoque. Il faudra tout reconstruire.

> Intervenant : Père Yves Hervé

> 1er cours : Le 8 octobre à 18 H 30.

Les cours s'échelonnent ensuite par quinzaine en accord avec les participants :

Frais de participation : 140 F

3ème Proposition

"Proposer la Foi dans la Société Actuelle"

La lettre aux catholiques de France "Proposer la Foi dans la Société Actuelle" est un document majeur des évêques de France rédigé pour chacun d'entre nous par l'épiscopat, à la suite du "Rapport Dagens" dans le cadre de l'Assemblée Plénière des Evêques en 1996.

Une actualité chassant l'autre, il est à craindre qu'elle ne soit déjà quelque peu oubliée... avant même d'avoir été mise à profit !

Aussi proposons-nous, au cours de ces 7 soirées, de prendre le temps de l'étudier de près, à l'aide des guides de lecture qu'elle contient, pour d'une part l'expliquer et l'intégrer et d'autre part chercher ensemble ce qu'elle peut éclairer de nos pratiques personnelles et ecclésiales dans le cadre de notre diocèse aujourd'hui.

> Intervenant : Père Gildas KERHUEL

> Dates : Les mardis 5 et 19 janvier - 9 février - 2 et 16 mars - 11 et 25 mai à 14 H 30 et 20 H 30. Participation : 140 F.

Au service de la formation et de la culture religieuse.

Deux services :

☒ Une Bibliothèque Religieuse :

* 2 000 livres en prêt (Etudes Bibliques - Théologie - Histoire de l'Eglise - Ecclésiologie - Spiritualité - Dictionnaires et Encyclopédies - Géographie et histoire de la Bretagne)

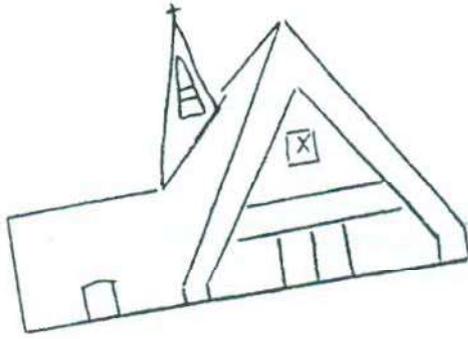
* 20 revues, à consulter sur place ou à emporter.

☒ Un prêt de Vidéo-Cassettes :

* La Collection "Image et son"

* Les Vidéos du C.C.F.D.

A la Maison des Oeuvres
33 Cours de Chazelles 56100 LORIENT
Renseignements au Service d'Accueil (1er étage)
☎ 02 97 64 03 30



PELERINAGE DES JEUNES

LOURDES

Pèlerinage des Jeunes du Morbihan



LOURDES

Nous sommes partis le lundi 24 août à 6 h 30 de l'ancienne gare routière de Lorient, et nous sommes arrivés à Lourdes à 19 h 30 environ.

Nos journées étaient découpées en plusieurs parties :

- levés à 7 h nous prenions le petit déjeuner à 7 h 30
- à 8 h 30, nous allions à la salle Notre Dame pour une prière de 30 minutes.
- ensuite les 400 jeunes se répartissaient en 3 groupes : les arcs en ciel (13-15 ans) ; les oxyjeunes (16 -18 ans) et enfin les jeunes (18 - 25 ans).
- puis ces 3 grands groupes s'éclataient à leur tour en groupes de 7 à 8 jeunes avec un animateur pour discuter de différentes questions.
- nous allions manger à 12 h 30

l'après-midi nous reprenions à 14 h 30 pour 1 h 30 de discussions et après nous avions 3 activités au choix ;

- Espace accueil : cet espace concernait les jeunes qui avaient de problèmes familiaux ou avec le pélé
- Enseignement, expérience de la prière : Dirigée par un prêtre cette activité permettait d'apprendre à prier Dieu.
- Espace musique

A 18 h, nous allions à l'eucharistie salle Notre Dame, puis nous dînions vers 19 h à notre hôtel de 21 h à 22 h veillée puis jusqu'à 23 h temps libre.

EMPLOI DU TEMPS

Mardi matin : accueil salle Notre Dame

après-midi : film sur la vie de Bernadette. Eucharistie

soir : veillée diocésaine

Mercredi : Prière, espace accueil, musique, Eucharistie, Esprit Saint

Jeudi : Prière, photo de groupe, excursion dans la montagne, Eucharistie, rencontre, soirée détente (fest noz)

Vendredi : Prière, célébration du pardon, soirée à la carte

Samedi : Prière, forum, accueil, expérience de la prière, musique, messe diocésaine.

Le bilan de la semaine est que tout nous a beaucoup plu, la procession aux flambeaux, les sketches, l'excursion dans la montagne et la célébration du pardon.

Lucia, Jessica, Fanny



- MARDI 13 OCTOBRE: A 14H30 ou 20H30 Première réunion des parents, en catéchèse familiale.
- SAMEDI 17 OCTOBRE: Fête Paroissiale à la Salle de Kergoff.
Accueil à partir de 17H30.
Célébration Eucharistique à 18H30.
Après la messe, temps de rencontre autour du verre de l'amitié.
- DIMANCHE 18 OCTOBRE: Pas de messe à 8H30 - Messe à 10H30.
- JEUDI 29 OCTOBRE: 20H30 : Célébration du Pardon.
- SAMEDI 31 OCTOBRE: 20H30 : Messe anticipée de la TOUSSAINT.
- DIMANCHE 1 NOVEMBRE: FETE DE LA TOUSSAINT : messes à 8H30 et 10H30.
A 10H30 : Liturgie de la Parole pour les enfants.
A 14h30 : Célébration à l'église, suivie de la Procession au cimetière.
- LUNDI 2 NOVEMBRE: Journée de prières pour les défunts: Messe à 9 H .

MOUVEMENT PAROISSIAL

BAPTEMES

- 30 AOUT : Clément LE CROM - fils de Ludovic et de Véronique LIVET
Par. Bruno LE CROM - Mar Béatrice LIVET
- 6 SEPTEMBRE : Mathéo ZIRNHELT - fils de Pierre et de Jocelyne HENRY
Par. Patrice HENRY - Mar. Claudine COUGHY - Jacqueline GHIOITTO
- 13 SEPTEMBRE : Aurélien LE BRAZIDEC - fils de Gwénaél et de Marina PAVIC
Par. Cyrille PAVIC - Mar. Cécile LE BRAZIDEC
- 20 SEPTEMBRE : Anna FREIRE - fille de Thierry et de Angélique EZANNO
Par. Jacky FREIRE - Mar. Anne-Laure EZANNO
- 20 SEPTEMBRE : Charles BELLOT- fils de Pierre et de Catherine PICOT
Par. Mathieu CLAVERIE - Mar. Marie-Pierre LE GLEUT
- 20 SEPTEMBRE : Tristan LE HIN - fils de Daniel et de Valérie TREGUIER
Par. Philippe LE PELTIER - Mar. Isabelle LE HIN

MARIAGES

- 29 AOUT : Thierry GUILLEMOT et Florence LE ROUX
- 29 AOUT : Christian MALARDE et Gaëlle GUYONVARCH
- 5 SEPTEMBRE : Bruno KERLAU et Violette TETARD
- 19 SEPTEMBRE : Frédéric COSCIA et Corinne MOELLO

OBSEQUES

- 27 AOUT : Anne-Marie MONFORT - Vve CHERU - 90 ans - Le Belvédère
- 31 AOUT : Yvette BRUZULLIER - Vve LE ROMANCER - 77 ans - LANESTER
- 1er SEPTEMBRE : Suzanne GUEGANO - Ep. EVEN - 72 ans - Poulhallec
- 5 SEPTEMBRE : Anne Marie LE MEILLOUR - 92 ans - Rés. Kergoff
- 7 SEPTEMBRE : Marie Josèphe BELLESOEUR - Ep. LE GARREC - 84 ans - LORIENT
- 11 SEPTEMBRE : Mme LE GALLIARD - 97 ans - Le Belvédère

RIONS UN PEU

CONNAISSEURS

- Je parie que, les yeux bandés, je peux reconnaître n'importe quelle boisson, déclare Antoine.
- Chiche répond Auguste. On amène un bandeau avec une bouteille et un verre. Antoine porte le verre à la bouche.
- Pouah, quelle horreur, c'est de l'essence, fait-il.
- D'accord, insiste Auguste, mais de quelle marque?

Jean Luc qui habite la ville part en vacances pour la première fois. Il tombe en admiration devant un troupeau de vaches.

- Elles sont belles, hein, mon garçon, lui dit le fermier.
- Oh oui, m'sieur ! mais qu'est-ce qu'elles doivent vous coûter cher en chewing-gum !



- Vous avez des enfants ? Comment trouvez-vous le temps de vous en occuper ?
- Quand j'en avais un, il me prenait tout mon temps. Alors un ou dix...

A BASTIA

Le patient revient voir son médecin traitant.

- Ca ne va pas mieux?
- Non, docteur.
- Toujours ces insomnies?
- Toujours. J'ai beau me bourrer de somnifères, je me réveille tous les deux ou trois jours.



- J' ai la goutte parce que j'ai fait trop bonne chère ! Je menais la grande vie.
- Je comprends... Tu voulais vivre sur un grand pied !

* Une vieille dame arrive à Paris et prends un taxi pour la première fois. Celui-ci a son clignotant cassé et le chauffeur est obligé de sortir, de temps en temps, le bras par la portière pour indiquer ses changements de direction. Au bout d'un moment, la vieille dame se penche et dit:

- Ecoutez mon ami, occupez-vous de votre volant. Moi, je vous préviendrai dès qu'il commencera à pleuvoir.

" LE CLOCHER "

Bulletin paroissial n° 234

N° d'inscription commission paritaire : 71211

Imp. Gérant : Jean HAZEVIS, 2 rue de la Libération

56850 CAUDAN

Abonnement : 1 an : 45 F Par la Poste : 60 F.